



*Évaluation : rapport final*

# ACTi-MiDi

*Jean Beaudry*

*Direction de la santé publique de la Montérégie*

*Janvier 2003*

**Auteur**

Jean Beaudry

**Secrétariat**

Sylvie Pichette

Diane Bérubé

**Conception et réalisation de la page couverture**

Le Zeste graphique

**Responsable des publications**

Nathalie Hudon

**Reproduction autorisée à des fins non commerciales avec mention de la source.**

**Pour obtenir une copie de ce document, adressez-vous à :**

**Direction des communications**

**Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie**

**1255, rue Beauregard, Longueuil (Québec)**

**J4K 2M3**

**(450) 928-6777, poste 4213**

*Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans intention discriminatoire et uniquement dans le but d'alléger le texte.*

**SANTECOM (<http://www.santecom.qc.ca>) : 16-2002-011**

**Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2003**

**Bibliothèque Nationale du Québec**

**Bibliothèque Nationale du Canada**

**ISBN 2-89342-244-6**

## MOT DU DIRECTEUR

Le programme Acti-midi a vu le jour afin de favoriser une plus grande pratique de l'activité physique chez les jeunes. Ce programme permet, notamment, à de jeunes étudiants de s'impliquer dans l'organisation des activités. Ce type d'intervention étant pour le moins innovateur, la Direction de la santé publique de la Montérégie, de concert avec l'Association régionale du sport étudiant Richelieu, désiraient en évaluer certains aspects. Tout ceci, dans le but de le rendre le plus pertinent possible à la réalité du milieu scolaire et de s'assurer de l'atteinte des objectifs.

Nul besoin de rappeler que les jeunes d'âge scolaire sont aujourd'hui moins actifs qu'ils ne l'étaient hier. En fait, moins de un jeune sur deux est suffisamment actif pour pouvoir en retirer des bienfaits pour sa santé. La vogue actuelle des loisirs sédentaires tels que les jeux électroniques, la télévision et l'Internet expliqueraient en grande partie ce phénomène.

Par ailleurs, le Programme de formation de l'école québécoise spécifie que l'école a un rôle important à jouer en ce qui a trait à l'adoption de saines habitudes de vie. Organiser des activités physiques et sportives sur l'heure du dîner apparaît donc comme une mesure assurément efficace pour augmenter les occasions de pratique d'activité physique.

Les résultats de cette évaluation confirment qu'une telle intervention est propice à la mise sur pied d'une diversité d'activités sportives, sociales et culturelles ainsi qu'à susciter la participation des jeunes durant la période du midi. Cependant, la formation des intervenants du milieu scolaire nécessite une révision importante. Des ajustements sont donc proposés suite à l'évaluation de cet aspect du programme et seront intégrés dans la poursuite de son application. Également, des recommandations sont formulées afin de contrer les faiblesses observées lors de la mise en œuvre d'Acti-midi dans les écoles. Enfin, puisque l'intervention des jeunes dans l'organisation et l'animation du type d'activité préconisé par ce programme constitue un atout majeur, les composantes organisationnelles qui freinent le déploiement optimal de cet aspect du programme doivent faire l'objet d'une attention toute particulière.

À la lecture de ce rapport, le lecteur sera à même d'apprécier l'ensemble des ajustements proposés qui sont susceptibles de contribuer à l'atteinte des objectifs de ce programme.

Richard Côté, MD, FRCPC



# Table des matières

<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	7
<b>PRÉSENTATION D'ACTI-MIDI</b> .....	9
<b>INTRODUCTION</b> .....	11
<b>MÉTHODOLOGIE</b> .....	13
LA FICHE D'APPRÉCIATION DE LA SESSION DE FORMATION.....	13
LE SUIVI D'IMPLANTATION DU PROJET ACTI-MIDI .....	13
LES EFFETS DU PROJET ACTI-MIDI .....	14
<b>RÉSULTATS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001</b> .....	17
LES SESSIONS DE FORMATION .....	17
LE SUIVI D'IMPLANTATION .....	18
LES EFFETS DU PROJET .....	22
<b>RÉSULTATS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2001-2002</b> .....	27
LE SUIVI D'IMPLANTATION .....	27
<b>PRINCIPAUX CONSTATS</b> .....	31
LA SESSION DE FORMATION.....	31
LA PARTICIPATION.....	31
LA TROUSSE DE L'INTERVENANT .....	31
LES OBJECTIFS.....	31
LES COLLABORATIONS .....	32
LES CONDITIONS D'IMPLANTATION .....	32
LES EFFETS DU PROJET .....	32
<b>QUELQUES CONCLUSIONS</b> .....	35
<b>RECOMMANDATIONS</b> .....	37
LA SESSION DE FORMATION.....	37
LA TROUSSE DE L'INTERVENANT .....	38
L'IMPLANTATION D'ACTI-MIDI DANS LES ÉCOLES .....	38
L'IMPLICATION DES ÉLÈVES DANS LA MISE EN PLACE D'ACTI-MIDI .....	39
<b>LISTE DES ANNEXES</b>	
<b>ANNEXE 1</b> LES INSTRUMENTS DE MESURE	
<b>ANNEXE 2</b> LES OBJECTIFS ET ACTIVITÉS DES PROJETS ACTI-MIDI, ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001	
<b>ANNEXE 3</b> LES OBJECTIFS ET ACTIVITÉS DES PROJETS ACTI-MIDI, ANNÉE SCOLAIRE 2001-2002	



## Liste des tableaux

<b>TABLEAU 1</b>	LES COLLABORATEURS AU PROJET ACTI-MIDI ET LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE LEUR COLLABORATION : ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001 .....	19
<b>TABLEAU 2</b>	GROUPES D'ÉLÈVES CIBLÉS PAR LE PROJET ACTI-MIDI ET DEGRÉ AUQUEL ILS FURENT REJOINTS : ANNÉE SCOLAIRE 200-2001 .....	20
<b>TABLEAU 3</b>	PROPORTION D'UTILISATION PRÉVUE DE SEPT STRATÉGIES DE PROMOTION : ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001.....	20
<b>TABLEAU 4</b>	PROPORTION DES MILIEUX AYANT FAIT APPEL AUX DIFFÉRENTES CONDITIONS DEVANT FAVORISER LA RÉUSSITE DU PROJET ET DEGRÉ DE SUCCÈS : ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001.....	21
<b>TABLEAU 5</b>	SCORES MOYENS SUR CHACUN DES ITEMS DE L'ÉCHELLE COMPORTEMENTALE : LES ÉCOLES AVEC ET SANS SOUTIEN EN PRÉINTERVENTION .....	23
<b>TABLEAU 6</b>	SCORES MOYENS SUR CHACUNE DES SOUS-ÉCHELLES DE COMPORTEMENTS : LES ÉCOLES AVEC ET SANS SOUTIEN EN PRÉINTERVENTION .....	24
<b>TABLEAU 7</b>	SCORES MOYENS SUR CHACUNE DES SOUS-ÉCHELLES DE COMPORTEMENTS : LES ÉCOLES AVEC ET SANS SOUTIEN EN DATE DE JUIN 2001 .....	24
<b>TABLEAU 8</b>	SCORES MOYENS « PAIRÉS » SUR CHACUNE DES SOUS-ÉCHELLES DE COMPORTEMENTS EN PRÉ ET POST-INTERVENTION : LES ÉCOLES AVEC ET SANS SOUTIEN .....	24
<b>TABLEAU 9</b>	APPRÉCIATION DE CINQ ASPECTS DE LA TROUSSE DE L'INTERVENANT : ANNÉE SCOLAIRE 2001-2002.....	27
<b>TABLEAU 10</b>	GROUPES D'ÉLÈVES CIBLÉS PAR LE PROJET ACTI-MIDI ET DEGRÉ AUQUEL ILS FURENT REJOINTS : ANNÉE SCOLAIRE 2001-2002 .....	29
<b>TABLEAU 11</b>	STRATÉGIES D'INFORMATION PRÉCONISÉES : ANNÉE SCOLAIRE 2001-2002 .....	29
<b>TABLEAU 12</b>	PROPORTION DES MILIEUX AYANT FAIT APPEL AUX DIFFÉRENTES CONDITIONS POUR FAVORISER LA RÉUSSITE DU PROJET ET DEGRÉ DE SUCCÈS : ANNÉE SCOLAIRE 2001-2002.....	30
<b>TABLEAU 13</b>	PROPORTION DES MILIEUX AYANT FAIT APPEL AUX DIFFÉRENTES CONDITIONS POUR FAVORISER LA RÉUSSITE DU PROJET ET DEGRÉ DE SUCCÈS : ANNÉES SCOLAIRES 2000-2001 ET 2001-2002 .....	32



## Présentation d'Acti-midi

L'heure du dîner représente, pour les élèves qui dînent à l'école, la période la plus longue de la journée pendant laquelle ils sont en « récréation ». Cette période correspond à près de trois heures par semaine puisqu'en moyenne les élèves prennent entre 15 à 20 minutes pour dîner et passent environ 45 minutes sur la cour d'école.

La cour d'école constitue un lieu où les élèves apprennent à socialiser, à s'accommoder de contraintes et de règlements, à négocier, en d'autres termes à mieux vivre ensemble. De plus, l'animation de la cour d'école permet de s'assurer que chaque jeune soit actif au moins 30 minutes par jour. Sachant que moins de 50 % des jeunes sont suffisamment actifs pour retirer la majorité des bienfaits sur leur santé, cette période devient donc intéressante pour les amener à bouger plus régulièrement. Les écoles éprouvent cependant de la difficulté à occuper les jeunes dîneurs. C'est là un des principaux constats qui se dégageait du colloque organisé par l'Association des comités de parents de la Montérégie en décembre 1998 et auquel assistaient le Sport-Étudiant Richelieu et Kino-Québec. Le programme Acti-midi a donc été développé dans le but de répondre à ces différents besoins c'est-à-dire : 1- socialiser pour mieux vivre ensemble, 2- occuper les jeunes dîneurs et 3- favoriser la pratique régulière de l'activité physique

Acti-midi est inspiré d'un programme de l'Association canadienne de loisirs intramuros (ACLI) et a été adapté par la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE). Le programme Acti-midi propose la formation de jeunes leaders (des élèves) qui auront le mandat de participer à l'organisation d'activités durant l'heure du midi. Les fondements de ce programme sont les suivants :

- ⇒ Vie saine et active durant l'heure du midi;
- ⇒ Vie scolaire dynamisée;
- ⇒ Réduction de la violence sur la cour d'école;
- ⇒ Respect des installations et équipements;
- ⇒ Animation et responsabilisation des jeunes;
- ⇒ Utilisation efficace de l'équipement et de l'espace.

Avant d'implanter Acti-midi dans l'ensemble des écoles du territoire montérégien, la conseillère de Kino-Québec de la Direction de santé publique de la Montérégie ainsi que la responsable du programme pour le Sport-Étudiant Richelieu ont jugé nécessaire de mettre sur pied un projet pilote qui permettrait de l'expérimenter auprès d'un nombre restreint d'écoles et ce, pour une période de deux ans. Le présent rapport d'évaluation fait donc état des résultats qui se dégagent des deux années d'expérimentation du projet Acti-midi sur le territoire montérégien.



## Introduction

Dans la démarche d'évaluation proposée au printemps 2000, trois aspects distincts de l'intervention y avaient été retenus : 1- la formation des intervenants œuvrant en milieu scolaire, 2- la mise en place du projet Acti-midi dans les écoles et 3- les effets observés conséquemment à l'implantation du projet en milieu scolaire.

Le présent rapport d'étape rend donc compte des résultats obtenus pour l'année scolaire 2000-2001 sur chacun de ces aspects. La période couverte par cette première phase de l'évaluation était de huit mois, la première formation ayant eu lieu en octobre 2000.

Par contre, en ce qui a trait à l'année scolaire 2001-2002 seul le second aspect, soit la mise en place du projet, a été retenu. En effet, les écoles participantes ayant déjà reçu la formation cet aspect n'était pas présent lors de la deuxième année d'expérimentation du projet. Par contre, il avait été prévu de se pencher à nouveau sur les effets engendrés par Acti-midi dans le milieu scolaire. Malheureusement, dû à une instabilité du personnel en service de garde, un grand nombre de répondants de la première année n'étaient plus en poste la seconde année d'évaluation. Étant donné que la première année servait en quelque sorte de niveau de base en ce qui a trait aux effets engendrés par le programme, le changement de personnel a fait en sorte qu'il nous a fallu abandonner ce volet de l'évaluation.

Rappelons que l'évaluation du projet Acti-midi s'inscrit principalement dans une finalité formative. C'est donc dire que les informations qui en résultent devraient servir à identifier les ajustements nécessaires afin d'améliorer le projet. Le présent rapport rend compte des principaux résultats qui se dégagent de la démarche évaluative et formule des recommandations susceptibles d'améliorer certains aspects du programme.



## Méthodologie

L'organisme Sport-Étudiant Richelieu a retenu, pour cette première expérimentation du projet Acti-midi, 22 écoles de niveau primaire du territoire montérégien. En échange de leur participation, ces dernières ont pu profiter gratuitement de la session de formation offerte aux intervenants scolaires. Parmi ce groupe d'écoles, huit d'entre elles ont bénéficié d'un soutien ponctuel de la part de la formatrice tandis que les quatorze autres furent laissées à elles-mêmes une fois la formation complétée. Ceci, dans le but de vérifier dans quelle mesure le projet Acti-midi parviendrait à s'implanter dans le milieu scolaire sans le soutien de l'organisme Sport-Étudiant Richelieu.

Tant l'évaluation de l'implantation que des effets s'est effectuée à partir d'instruments maison adaptés aux besoins spécifiques d'information des responsables de Sport-Étudiant Richelieu et de Kino Québec impliqués dans le dossier. Soulignons que ces derniers ont, à divers degrés, contribué activement à l'élaboration de chacun des outils de mesure utilisés aux fins de l'évaluation.

Les prochaines lignes fournissent une description succincte de chacun des outils, de leur utilisation ainsi que des populations concernées par les diverses collectes d'informations.

### LA FICHE D'APPRÉCIATION DE LA SESSION DE FORMATION

Afin d'effectuer une évaluation un tant soit peu exhaustive des sessions de formation, cinq aspects furent abordés : 1- *les objectifs de la formation*, 2- *le contenu*, 3- *la transmission du contenu*, 4- *l'animation* et 5- *l'appréciation générale de la journée* (voir annexe 1). Ces aspects renferment un nombre variable d'items mesurés à l'aide d'une échelle de type Lykert à quatre échelons. L'outil comporte également deux questions ouvertes abordant tour à tour les aspects sur lesquels le répondant aurait préféré que le formateur consacre plus et moins de temps.

Tous les participants aux sessions de formation ont été appelés à remplir la fiche d'appréciation. Cependant, lors de l'une des sessions, le formateur a fait appel à une fiche différente, de telle sorte qu'il nous faut exclure neuf participants de l'évaluation. Au total, neuf sessions de formation furent évaluées et 70 grilles remplies. Il s'agit du même formateur dans tous les cas.

### LE SUIVI D'IMPLANTATION DU PROJET ACTI-MIDI

L'évaluation d'implantation d'Acti-midi s'effectue à l'aide d'un instrument qui avait été développé à la Régie Régionale de la Santé et de Services sociaux de la Montérégie dans le but d'assurer un suivi des allocations versées dans le cadre des différents programmes. Cet instrument, qui a déjà servi dans différentes démarches d'évaluation effectuées à la Direction de la santé publique, peut être adapté à un éventail diversifié de projets et est facile d'utilisation.

L'outil s'attarde à six aspects de l'intervention dont la documentation permet de dresser un portrait nuancé de la démarche d'implantation. Il s'agit : 1- *des objectifs*, 2- *des activités*, 3- *des collaborations*, 4- *des groupes ciblés*, 5- *de la promotion des activités* et 6- *des conditions d'implantation* (voir annexe 1). Chacun de ces aspects est documenté à partir d'éléments qui sont spécifiques au projet Acti-midi. Enfin, deux questions ont été ajoutées à l'outil original afin d'examiner a) le

degré d'utilisation d'une trousse qui fut remise aux participants lors de la session de formation ainsi que b) leur intention de poursuivre le projet au cours de l'année scolaire 2001-2002 ou 2002-2003.

Lors de la première année d'expérimentation d'Acti-midi, les suivis ont été réalisés par deux intervenantes de Sport-Étudiant Richelieu lors de rencontres individuelles avec le répondant du projet dans chacune des écoles. Dans le cas des écoles qui ont bénéficié d'un soutien, l'instrument a été utilisé à deux moments. Ainsi, l'intervenante de Sport-Étudiant Richelieu s'est servi de cet outil pour effectuer un état de situation après quelques mois de mise en œuvre du projet. Par la suite, elle a complété la collecte d'informations à la fin de l'année scolaire 2000-2001. Dans le cas des écoles qui n'ont pas bénéficié d'un soutien, l'instrument a été complété à une seule occasion, soit au mois de juin 2001.

Au début de l'année scolaire 2001-2002, toutes les écoles qui avaient participé au projet lors de la première année furent à nouveau contacté, par téléphone et par lettre, afin de leur rappeler qu'Acti-midi se poursuivait pour une seconde année. Quelques mois après ce rappel, une intervenante de Sport-Étudiant Richelieu a rencontré individuellement chacune des responsables de projet des écoles bénéficiant d'un suivi. Une seconde rencontre a eu lieu en mai 2002 avec toutes les écoles participantes afin de leur faire remplir le questionnaire de suivi.

Des 22 écoles qui ont participé à l'une des sessions de formation, deux d'entre elles nous ont informé, en cours de projet, qu'elles n'implanteraient pas Acti-midi dans leur milieu. Ces écoles ont donc été exclues du suivi d'implantation. Dans les deux cas il s'agit d'écoles qui ne devaient pas bénéficier d'un soutien de la part de la formatrice.

## **LES EFFETS DU PROJET ACTI-MIDI**

Nous avons retenu, comme indicateur d'effets, les comportements des élèves durant la pause du midi. Leur mesure s'effectue à l'aide d'un questionnaire composé de 16 énoncés décrivant diverses façons dont les élèves se comportent lorsqu'ils se retrouvent entre eux durant la période du midi (voir annexe 1). Chacun des énoncés est coté sur une échelle de type Lykert à quatre échelons dont le choix de réponses varie de *Rarement* à *Très souvent*. Il s'agit d'un outil inédit dont les énoncés s'inspirent, en partie, des travaux de Michel Janosz et des ses collaborateurs portant sur l'environnement socio-éducatif des écoles du primaire (2000).

Il s'agit d'un questionnaire autoadministré qui s'adresse à des membres de personnel de l'école. L'échantillon de départ était constitué de 92 surveillants de dîner répartis à travers 20 écoles primaires du territoire montréalais. De ceux-ci, 36 provenaient des écoles bénéficiant d'un suivi et 56 d'écoles sans suivi. La distribution des questionnaires pré et post-intervention a été assurée par la direction de chacune des écoles après entente avec le directeur de l'institution. En plus du questionnaire, chaque envoi comportait une lettre d'accompagnement ainsi qu'une enveloppe-réponse affranchie.

La première enquête s'est amorcée à la mi-février 2001. Trois semaines après l'envoi initial, une relance fut effectuée auprès des surveillants de dîner qui avaient omis de nous retourner leur questionnaire. Cette relance comportait une nouvelle lettre d'accompagnement ainsi qu'une seconde enveloppe-réponse affranchie. Au total, 75 surveillants de dîner nous ont retourné leur questionnaire dûment rempli. Parmi ceux-ci, 29 proviennent des écoles avec suivi et 46 des écoles sans suivi, ce qui se traduit par des taux de participation de 81 % et 84 % respectivement.

La seconde collecte de données s'est amorcée dans la dernière semaine du mois de mai 2001. Seuls les surveillants qui avaient participé à la première enquête ont été contactés. Compte tenu des délais très serrés, nous n'avons pas été en mesure d'effectuer une relance postale avant la fin de l'année scolaire. Trois semaines après le début de cette seconde enquête, il y a plutôt eu rappel téléphonique auprès de responsables des surveillants de dîner et ce, uniquement pour les écoles dont nous avons reçu moins de deux questionnaires. Au total, 51 surveillants ont participé à la seconde enquête. Parmi ces derniers, 18 proviennent des écoles avec suivi et 33 d'écoles sans suivi. Le taux de participation post-intervention des écoles avec suivi et de celles sans suivi se situe donc respectivement à 50 % et à 57 %.



## Résultats de l'année scolaire 2000-2001

### LES SESSIONS DE FORMATION

Les objectifs poursuivis par la session de formation constituent la première dimension que l'on retrouve à la grille d'appréciation. Des trois objectifs énumérés (voir annexe 1), aucun ne reçoit, de la part des 70 participants, une cote 4 « très peu d'accord » alors que seulement un des objectifs se voit évalué de façon modérément négative (cote 3) par plus de 10 % des répondants. Il s'agit de l'énoncé *Je me sens capable de former un comité de jeunes animateurs* avec lequel 16 % des participants se disent peu d'accord.

La seconde dimension traite, par l'entremise de neuf items, du contenu de la formation. Globalement, on peut affirmer que les participants jugent pertinents les divers thèmes abordés par la formatrice. En effet, ce sont de 93 % à 99 % des répondants qui jugent « assez » ou « très » pertinents chacun des thèmes mentionnés. Qui plus est, seul l'énoncé portant sur « les objectifs et attentes » est jugé *très peu pertinent* et ce, par 4 % des participants seulement.

En troisième lieu, l'outil aborde la question de la transmission du contenu. Pour ce faire, cinq éléments sont soumis à l'appréciation des participants. Un seul élément, soit la suffisance de l'information, est jugé de façon modérément négative par plus d'un participant sur dix (11 %). Pour tous les autres aspects, ce sont de 93 % à 99 % des répondants qui se prononcent favorablement.

L'aspect animation, qui constitue le quatrième thème abordé, comporte également cinq éléments. L'appréciation des répondants est ici sans équivoque. De 99 % à 100 % des participants se prononcent favorablement à l'un ou l'autre des éléments abordés.

Le cinquième et dernier thème traite de la session de formation dans sa globalité. Parmi les quatre thèmes qui y sont présentés, deux d'entre eux reçoivent un jugement défavorable par plus de 10 % des répondants. Ainsi, 19 % et 12 % des répondants se disent respectivement peu ou très peu en accord avec les affirmations à l'effet que *la session a répondu à leurs attentes* et *qu'ils ont reçu suffisamment d'information pour réaliser adéquatement leur rôle d'intervenant*. Par contre, 91 % d'entre eux estiment avoir acquis de nouvelles connaissances et 93 % recommanderaient à d'autres écoles de suivre la formation.

Lorsqu'on leur demande d'identifier les sujets sur lesquels ils auraient souhaité passer davantage de temps, 16 % des participants mentionnent qu'ils auraient aimé que la formatrice leur suggère davantage d'activités à réaliser avec les élèves et 10 % auraient aimé s'attarder plus longuement sur l'organisation d'une activité. Aucun autre sujet n'est mentionné par plus de 1,5 % des participants.

En contrepartie, lorsqu'on leur demande d'identifier les thèmes sur lesquels ils auraient souhaité moins s'attarder, aucun n'est mentionné par plus de 3 % des répondants. C'est donc dire que, dans l'ensemble, le temps accordé par la formatrice à chacun des sujets ne semble pas démesuré.

## LE SUIVI D'IMPLANTATION

Au moment d'effectuer la collecte de données, trois écoles n'ont pas retourné l'appel de l'intervenante et celle-ci n'a donc pas été en mesure d'effectuer un suivi auprès de ces dernières. Il s'agit, dans les trois cas, d'écoles qui n'avaient pas bénéficié d'un suivi de la part de l'intervenante au cours de l'année scolaire. Le suivi d'implantation a donc été complété pour 17 écoles, soit les huit qui bénéficiaient d'un soutien de la part de Sport-Étudiant Richelieu et neuf des douze écoles sans soutien.

### A) *Trousse de l'intervenant*

Un des premiers aspects examinés via l'instrument de suivi concerne la trousse de l'intervenant qui fut remise lors de la session de formation. Quatre aspects sont examinés : 1- la facilité d'utilisation, 2- la suffisance de l'information, 3- la clarté de l'information et 4- l'attrait du graphisme.

Trois intervenants scolaires rapportent ne pas avoir utilisé la trousse en question. Pour ce qui est des autres répondants, tous donnent une appréciation positive de chacun des cinq items examinés. Les trois aspects qui sont les plus appréciés sont : *la facilité d'utilisation, la clarté de l'information et l'attrait du graphisme*. Ceux-ci se voient attribuer la plus forte cote par au moins 75 % des répondants. Quant à *l'utilité de la trousse et la suffisance de l'information*, ce sont respectivement 42 % et 46 % des répondants qui donnent un jugement modérément favorable à l'un et l'autre aspects.

### B) *Objectifs*

Au total, 23 objectifs ont été formulés en début de projet<sup>1</sup>. Parmi ceux-ci, quinze (65 %) furent maintenus, cinq (22 %) reformulés et trois (13 %) abandonnés. Le taux d'abandon n'est pas plus élevé dans les milieux où l'on retrouve plus d'un objectif. Soulignons que ce sont dix écoles sur seize, soit 63 %, qui n'ont formulé qu'un seul objectif. Par ailleurs, quant on compare les écoles selon qu'elles ont bénéficié ou non d'un soutien, on constate que dans les écoles avec suivi ce sont 75 % des objectifs qui sont demeurés inchangés comparativement à 55 % dans les écoles sans soutien. Aussi, ces dernières ont-elle abandonné 18 % des objectifs formulés comparativement à 8 % seulement dans l'autre groupe d'écoles.

Parmi les motifs évoqués pour expliquer l'abandon ou la reformulation de certains objectifs, celui de la motivation revient un peu plus souvent. Il s'agit essentiellement de la motivation du personnel de l'école à s'impliquer activement dans le projet et, dans un cas, de la motivation des élèves à participer aux activités offertes.

### C) *Activités*

On dénombre, pour la session d'hiver, 46 activités de nature sportive et récréative. La plupart de ces activités (91 %) ont été réalisées comme il a été prévu. Certaines formations ayant eu lieu au mois de janvier, ceci pourrait en partie expliquer pourquoi cinq écoles n'ont pas offert d'activités à ce moment.

---

<sup>1</sup> L'annexe 2 fait état des objectifs formulés dans chacun des projets pour l'année scolaire 2000-2001.

Concernant les activités offertes au printemps, on en dénombre 56 au total. La très grande majorité d'entre elles, soit 96 %, ont été réalisées comme il a été prévu. Soulignons, par ailleurs, que trois écoles n'ont pas offert d'activités durant cette période bien qu'elles en avaient implantées durant l'hiver.

Bien que l'on retrouve bon nombre d'activités sportives comme le basketball, le ballon chasseur, le soccer, etc. les écoles ne s'en sont pas tenues uniquement à ce type d'activité récréative. En effet, parmi la gamme d'activités offertes, on retrouve de la danse, du bricolage, du théâtre, des groupes de discussion, etc.<sup>2</sup> Dans la majorité des cas, ces activités se sont tenues durant la période du midi.

#### D) *Collaboration*

Le tableau 1 présente le taux de présence de chacun des collaborateurs à travers l'ensemble des projets ainsi que le degré auquel leur collaboration a satisfait les besoins exprimés.

**TABLEAU 1**  
**Les collaborateurs au projet Acti-midi et la satisfaction à l'égard de leur collaboration : année scolaire 2000-2001**

Collaborateurs	Taux de présence	Satisfaction des besoins		
		Oui	En partie	Non
1. Milieu communautaire	24 %	25 %	75 %	0 %
2. Commission scolaire	0 %	n.s.p.	n.s.p.	n.s.p.
3. Milieu municipal	0 %	n.s.p.	n.s.p.	n.s.p.
4. Secteur privé	0 %	n.s.p.	n.s.p.	n.s.p.
5. Conseil d'établissement	18 %	33 %	67 %	0 %
6. Parents	18 %	67 %	33 %	0 %
7. Direction de l'école	71 %	92 %	8 %	0 %
8. Enseignants	53 %	56 %	33 %	11 %
9. Spécialistes (ex. : ergothérapeute)	29 %	80 %	20 %	0 %
10. Service de garde de l'école <sup>3</sup>	41 %	86 %	14 %	0 %

Comme on peut le constater à la lecture de ce tableau, deux types de collaborateurs ont été présents dans plus de la moitié des projets. Il s'agit des directions d'écoles (71 %) et du personnel enseignant (53 %). Dans le premier cas, on semble généralement satisfait de la collaboration obtenue alors que dans le second, les résultats sont plus mitigés. En effet, dans 33 % des cas la collaboration des enseignants n'a satisfait que partiellement au besoin exprimé et dans 11 %, aucunement. Le service de garde constitue un autre collaborateur important puisque mentionné dans 40 % des projets. Qui plus est, dans l'ensemble, on se montre généralement satisfait de la collaboration apportée par cet acteur du milieu scolaire puisque dans 86 % des cas on mentionne qu'il a satisfait le besoin exprimé.

<sup>2</sup> L'annexe 2 dresse l'inventaire des activités offertes dans chacune des écoles durant l'année 2000-2001.

<sup>3</sup> Soulignons que dans bien des cas, le service de garde de l'école est responsable du projet dans son milieu.

Soulignons, en terminant, que parmi les difficultés rencontrées concernant la collaboration, la question de la motivation du personnel de l'école revient une fois de plus sur le tapis à quelques occasions.

### E) *Groupes ciblés*

Quels sont les groupes d'élèves ciblés par les diverses activités mises en place? Le tableau 2 nous en fournit la réponse tout en nous renseignant sur le degré auquel chacun a pu être rejoint.

**TABLEAU 2**

**Groupes d'élèves ciblés par le projet Acti-midi  
et degré auquel ils furent rejoints : année scolaire 2000-2001**

Groupe d'élèves	Taux de mention	Degré auquel le groupe est rejoint		
		Oui	En partie	Non
Premier cycle	71 %	75 %	17 %	0 %
Deuxième cycle	94 %	56 %	25 %	0 %
Troisième cycle	94 %	44 %	38 %	0 %

À la lecture du tableau on constate que les projets mis en place ciblent davantage les élèves de deuxième et troisième cycles que les plus jeunes. Malheureusement, compte tenu du nombre important de données manquantes, nous ne sommes pas en mesure d'apprécier avec justesse le degré auquel les divers groupes ciblés sont rejoints. Les proportions indiquées sont là à titre indicatif seulement.

### E) *Promotion des activités*

Le tableau 3 fait état des diverses stratégies que l'on avait prévu utiliser afin de faire la promotion des activités offertes dans le cadre du projet Acti-midi. Trois stratégies ont été utilisées dans plus de la moitié des projets. Il s'agit des *affiches* (65 %), du *bouche à oreille* (59 %) et d'une *tournée dans les classes* (53 %). Lorsque l'on demande aux répondants si les stratégies utilisées devraient être maintenues, abandonnées ou renforcées, aucune ne reçoit de mention « abandonnée ». On semble donc penser que les stratégies déployées ont toutes un potentiel d'efficacité. Par contre, dans certains cas, il faudrait voir à les renforcer. Ce constat concerne particulièrement les *affiches*, les *tournées dans les classes* et les *rencontres avec les parents*.

**TABLEAU 3**

**Proportion d'utilisation prévue de sept stratégies de promotion :  
année scolaire 2000-2001**

Stratégie	Proportion de projets
1. Bouche à oreille	59 %
2. Affiches	65 %
3. Feuillettes d'information	35 %
4. Sac d'école	18 %
5. Tournée dans les classes	53 %
6. Rencontre avec les parents	18 %
7. Interphone	24 %

### F) Conditions d'implantation

La section huit de l'outil de suivi s'intéresse aux conditions d'implantation des projets. Pour ce faire, trois types de conditions sont examinés : 1- celles prévues pour faciliter la participation (3 items), 2- celles prévues pour favoriser la réussite du projet (10 items) et 3- celles associées aux ressources humaines et matérielles (4 items).

En ce qui a trait aux conditions devant favoriser la participation, les trois (moment, lieu et disponibilité du matériel) sont présentes dans la majorité des projets. Qui plus est, aucune n'a posé problème puisqu'on a été en mesure de les rencontrer sans exception.

Pour ce qui est des conditions devant favoriser la réussite du projet, celles-ci sont présentées au tableau 4.

**TABLEAU 4**

**Proportion des milieux ayant fait appel aux différentes conditions devant favoriser la réussite du projet et degré de succès : année scolaire 2000-2001**

Conditions	Taux de mention	Degré auquel la condition est rencontrée		
		Oui	En partie	Non
Identification de jeunes animateurs	75 %	67 %	25 %	8 %
Recrutement des jeunes animateurs	69 %	82 %	9 %	9 %
Formation des jeunes animateurs	75 %	67 %	25 %	8 %
Implication du comité	63 %	70 %	30 %	0 %
Soutien des jeunes animateurs	75 %	83 %	17 %	0 %
Variété dans les activités offertes	100 %	81 %	13 %	6 %
Aménagement de la cour ou des lieux	19 %	67 %	33 %	0 %
Stabilité des intervenants	94 %	80 %	20 %	0 %
Appui de la direction	94 %	80 %	13 %	7 %
Collaboration des partenaires	63 %	60 %	10 %	30 %

À l'exception de la condition *aménagement de la cour ou des lieux d'activités* qui est peu fréquente, toutes les conditions sont présentes dans plus de 60 % des projets. Trois d'entre elles semblent particulièrement importantes, soit : *la variété dans les activités offertes*, *la stabilité des intervenants* et *l'appui de la direction*. Toutes trois ont pu être totalement rencontrées dans 80 % et plus des cas. Parmi les conditions qui semblent un peu plus difficiles à respecter, on retrouve *l'identification de jeunes animateurs*, *la formation de jeunes animateurs* ainsi que *la collaboration de partenaires*. Concernant les deux premières, on a pu les satisfaire que partiellement dans 25 % des projets et aucunement dans 8 %. Pour ce qui est de la troisième condition, dans 30 % des cas on n'a pas été en mesure de la réaliser.

Afin de voir si le fait de bénéficier d'un soutien de la part de la formatrice pouvait aider à rencontrer les conditions susceptibles de favoriser la réussite du projet, nous avons comparé les résultats des deux groupes d'écoles. Or, les écoles sans suivi rapportent avoir eu plus de succès que les écoles avec suivi à rencontrer plusieurs des conditions mentionnées.

Enfin, concernant les conditions associées aux ressources humaines et financières, mentionnons que ce ne sont que le quart des projets qui ont fait appel à des bénévoles et que dans 25 % des

cas on a pas été en mesure d'en recruter. Par ailleurs, dans 70 % des projets on a dû acheter du matériel et dans 60 % en louer. Ceci ne semble pas avoir constitué un obstacle majeur puisqu'on a été en mesure de satisfaire totalement ces deux conditions dans 73 % et 70 % des cas respectivement.

### *G) Poursuite d'Acti-midi*

Enfin, lorsqu'on leur demande s'ils se sentent habiletés à poursuivre le projet d'eux-mêmes pour l'année 2000-2001, 15 écoles parmi les 17 (88 %) répondent par l'affirmative. Par contre, trois d'entre elles ajoutent que pour ce faire, ils devront compter sur l'implication et le support des membres du personnel de l'école. Les deux répondants qui ne se sentent pas habiletés à poursuivre seuls proviennent d'écoles qui n'ont pas bénéficié d'un soutien post-formation de la part de l'intervenante de l'organisme Sport-Étudiant Richelieu. Dans les deux cas, on mentionne que l'absence de collaboration ou de support en est la principale cause.

## **LES EFFETS DU PROJET**

Tel que précédemment mentionné, la mesure des comportements des élèves durant la période du midi s'effectue à l'aide d'une échelle de type Lykert à quatre échelons. Aux fins des analyses, les données sont traitées en continu et un score moyen est attribué à chaque énoncé. Ce sont ces scores que l'on retrouve au tableau 5 (à la page suivante). Rappelons que plus le score moyen se rapproche de 4 plus le comportement se manifeste fréquemment et inversement, un score près de 1 signifie que le comportement se manifeste rarement.

Hormis l'énoncé e, les résultats des tests de différences de moyennes (test T) ne révèlent pas de différence significative entre les deux groupes d'écoles en préintervention. Parmi les comportements qui se manifestent les plus fréquemment, on retrouve ceux qui concernent des disputes entre les élèves (énoncés a et d) ainsi que des frictions élèves/surveillants (énoncés d et k). Les comportements que l'on peut classer sous le vocable de délits mineurs (énoncés i, n et p) sont parmi les moins fréquents de même que les énoncés qui traitent de l'isolement forcé ou volontaire de certains élèves (énoncés g et o). Pour ce qui est des comportements que l'on peut qualifier de plus positifs, celui portant sur les jeunes de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles participant à des jeux (énoncé m) est celui qui, dans l'ensemble, est le plus souvent observé.

TABLEAU 5

**Scores moyens sur chacun des items de l'échelle comportementale :  
les écoles avec et sans soutien en préintervention**

Comportements	Écoles avec soutien	Écoles sans soutien
	$\bar{x}$	$\bar{x}$
a) Des élèves qui se crient des noms ou se disent des bêtises	2,83	2,98
b) Des élèves et des surveillants qui ont du plaisir ensemble	2,41	2,58
c) Des plus jeunes qui agacent des plus vieux	1,86	1,87
d) Des élèves qui sont impolis envers le surveillant	2,59	2,59
e) Des élèves de 3 <sup>e</sup> cycle qui participent à des jeux	2,30*	2,76
f) Des élèves qui se chicanent et se battent entre eux	2,90	2,80
g) Des élèves qui, d'eux-mêmes, se tiennent seuls, à l'écart des autres	1,48	1,59
h) Des plus vieux qui s'amusent avec des plus jeunes	2,16	2,09
i) Des élèves qui brisent ou endommagent du matériel appartenant à l'école	1,62	1,50
j) Des plus vieux qui agacent des plus jeunes	2,36	2,48
k) Des surveillants qui réprimandent des élèves	2,90	2,84
l) Des élèves qui s'ennuient durant la période du midi	1,62	1,89
m) Des élèves de 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> cycles qui participent à des jeux	2,79	2,67
n) Des élèves qui écrivent des graffitis sur les murs ou les portes	1,31	1,20
o) Des élèves qui sont mis à l'écart par leurs pairs	1,89	1,93
p) Des élèves qui prennent des choses appartenant à d'autres élèves	1,86	1,78

\* Différence significative à  $p < .05$  entre les écoles avec suivi et celles sans suivi.

Afin de tester la validité de l'échelle, les 16 énoncés ont été soumis à une série d'analyses factorielles à composantes principales avec rotation varimax. Cette stratégie aura permis de retirer tour à tour des énoncés dont les coefficients de saturation s'avéraient faibles ( $<.30$ ) sur chacun des facteurs identifiés. Cette opération a conduit au retrait de trois énoncés, soit : c, e, et p.

Bref, l'échelle a donc été scindée en trois sous-échelles. La première, qui se compose des énoncés a, d, f, j et k, porte sur les *désaccords* entre étudiants ou entre les étudiants et les surveillants. La seconde porte sur des *comportements marginaux* qui sont émis en situation non interactive, c'est-à-dire, de manière plus isolée. Elle se compose des énoncés g, i, l, n et o. Enfin, la troisième sous-échelle renferme les énoncés b, h et m et regroupe donc des items qui renvoient à la notion de *plaisir*. Afin de vérifier le degré d'homogénéité de chacun des facteurs, des coefficients alpha ont été calculés. Ces derniers varient de 0,63 dans le cas de l'échelle de plaisir à 0,78 pour l'échelle de désaccords.

Les tests de différences de moyennes préintervention ne révèlent pas de différence significative ( $p < .10$ ) sur aucune des trois sous-échelles entre les répondants provenant des écoles avec soutien de ceux issus des écoles sans soutien (c.f. tableau 6, page suivante).

TABLEAU 6

**Scores moyens sur chacune des sous-échelles de comportements :  
les écoles avec et sans soutien en préintervention**

Sous-échelles		Écoles avec soutien $\bar{x}$	Écoles sans soutien $\bar{x}$
Sous-échelle « désaccord »	(5 énoncés)	13,54	13,71
Sous-échelle « marginalité »	(5 énoncés)	7,96	8,11
Sous-échelle « plaisir »	(3 énoncés)	7,61	7,67

Le tableau 7 fait état des résultats obtenus à la fin de l'année scolaire 2000-2001. Encore une fois, aucune différence entre les deux groupes d'écoles n'est observée.

TABLEAU 7

**Scores moyens sur chacune des sous-échelles de comportements :  
les écoles avec et sans soutien en date de juin 2001**

Sous-échelles		Écoles avec soutien $\bar{x}$	Écoles sans soutien $\bar{x}$
Sous-échelle « désaccord »	(5 énoncés)	13,24	12,50
Sous-échelle « marginalité »	(5 énoncés)	8,94	7,88
Sous-échelle « plaisir »	(3 énoncés)	6,88	7,25

Lorsque l'on effectue des tests T pairés afin de comparer les mêmes répondants en pré et post-intervention, on ne décèle pas, chez le groupe avec soutien, de différence statistiquement significative sur aucune des trois sous-échelles (voir tableau 8). Par contre, chez les répondants provenant d'écoles sans soutien, on observe une diminution significative des scores moyens aux sous-échelles de *désaccord* et de *plaisir*. Bien que le premier résultat soit celui que vise le projet Acti-midi, il en va autrement du second puisqu'une augmentation du score à la sous-échelle de *plaisir* serait souhaitée.

TABLEAU 8

**Scores moyens « pairés » sur chacune des sous-échelles de comportements  
en pré et post-intervention : les écoles avec et sans soutien**

Sous-échelles		Écoles avec soutien (répondants : n=16)		Écoles sans soutien (répondants : n=33)	
		Pré $\bar{x}$	Post $\bar{x}$	Pré $\bar{x}$	Post $\bar{x}$
Sous-échelle « désaccord »	(5 énoncés)	14,25	13,00	13,75**	12,50
Sous-échelle « marginalité »	(5 énoncés)	7,44	8,75	7,79	7,88
Sous-échelle « plaisir »	(3 énoncés)	7,53	6,80	7,82*	7,25

\*\* p<.01.

\* p<.05.

Le questionnaire comporte également une question qui permet d'estimer dans quelle mesure les répondants croient que la période du midi constitue un moment dynamique et intéressant pour les élèves. Les répondants devaient se prononcer sur une échelle de type Lykert à cinq échelons dont les choix de réponses varient de *Aucunement d'accord* (1) à *Entièrement d'accord* (5) (voir annexe 1).

En préintervention, le groupe d'écoles avec soutien obtient un score moyen de 3,45 contre 3,59 pour les écoles sans soutien. Ces moyennes, qui ne sont pas statistiquement différentes l'une de l'autre, nous informent que les surveillants sont un peu plus que modérément en accord avec l'énoncé à l'effet *que la période du midi constitue un moment dynamique et intéressant pour les élèves*. En post-intervention les moyennes de l'un et l'autre groupe augmentent légèrement pour se situer respectivement à 3,76 et 3,91. Encore une fois elles ne sont pas statistiquement différentes l'une de l'autre. Par contre, des tests de différences de moyennes selon la méthode appariée nous informent que l'accroissement pré et post-intervention est significatif chez le groupe sans soutien ( $p < .05$ ,  $t = -2,267$ ,  $dl = 32$ ) et tout près de la signification chez le groupe avec soutien ( $p = .056$ ,  $t = -2,070$ ,  $dl = 15$ ).



## Résultats de l'année scolaire 2001-2002

### LE SUIVI D'IMPLANTATION

Des 19 écoles qui devaient implanter le projet Acti-midi durant l'année 2001-2002, 15 l'ont fait (79 %). Chez les écoles avec suivi, le taux de participation se situe à 88 % (7/8) contre 62 % (8/13) chez les écoles sans suivi.

#### A) *Trousse de l'intervenant*

Cinq répondants (26 %) disent ne pas avoir utilisé la trousse de l'intervenant. Parmi ceux-ci, quatre proviennent des écoles qui n'ont pas profité d'un soutien de la part de l'intervenante de Sport-Étudiant Richelieu.

Le tableau 9 présente de le degré d'appréciation des répondants à l'égard des cinq aspects de la trousse, soit : utilité, facilité d'utilisation, suffisance de l'information, clarté de l'information et attrait du graphisme.

**TABLEAU 9**

**Appréciation de cinq aspects de la trousse de l'intervenant :  
année scolaire 2001-2002**

Aspect	Très positive	Plutôt positive	Plutôt négative	Très négative
Utilité	50 %	40 %	10 %	-
Facilité d'utilisation	50 %	50 %	-	-
Suffisance de l'information	55 %	45 %	-	-
Clarté de l'information	64 %	36 %	-	-
Graphisme	64 %	36 %	-	-

De ceux qui disent l'avoir utilisé, la moitié portent un jugement très favorable aux trois premiers aspects (*utilité, facilité d'utilisation et suffisance de l'information*) alors que près de 65 % des répondants ont une opinion très positive quant à la *clarté de l'information* présentée et du *graphisme* utilisé. Soulignons qu'un répondant porte un jugement négatif sur l'utilité de la trousse, portant ainsi à 33 % la proportion de ceux pour qui la trousse ne fut pas utile à l'implantation de leur projet.

#### B) *Objectifs*

Au total, on retrouve près d'une trentaine d'objectifs répartis à travers 14 projets<sup>4</sup> Acti-midi (un projet n'ayant pas formulé d'objectif). Parmi ceux-ci, 19 d'entre eux furent retenus intégralement (66 %), cinq abandonnés (17 %) et cinq reformulés (17 %). À souligner que l'abandon et la reformulation d'objectifs sont beaucoup plus fréquents dans les écoles qui n'ont pas bénéficié

<sup>4</sup> L'annexe 3 fait état des objectifs formulés dans chacun des projets pour l'année scolaire 2001-2002.

d'un soutien de la part de l'intervenante de Sport-Étudiant Richelieu. En effet, dans les écoles avec suivi, 92 % des objectifs prévus furent maintenus intégralement et 8 % reformulés alors que dans les autres écoles, le taux d'abandon se situe à 24 % et celui de reformulation à 29 %.

Soulignons par ailleurs que la grande majorité des objectifs poursuivis traite de l'intervention (ex. : offrir une inscription pour deux activités, recruter des bénévoles, impliquer une éducatrice) et non de la clientèle visée par le programme, c'est-à-dire les élèves (voir annexe 3). Quant aux motifs évoqués pour expliquer les abandons, on constate que ceux-ci ne sont jamais attribués à la non-participation des élèves. Il s'agit plutôt de problèmes essentiellement organisationnels (conflits interpersonnels, pressions syndicales, manque de temps, locaux non disponibles...).

### *C) Activités*

Une école n'a pas été en mesure de mettre en place des activités durant l'année scolaire 2001-2002. Parmi les 14 écoles restantes, 13 d'entre elles ont implanté des activités durant la période d'automne ou de printemps. Ainsi, on dénombre durant ces deux saisons 56 activités, soit un peu plus de quatre par écoles, en moyenne. Le nombre varie sensiblement d'un milieu à l'autre puisque certaines écoles n'ont offert que deux activités alors que dans d'autres on en compte jusqu'à sept. Le nombre moyen d'activités prévus durant la période automne/printemps est légèrement supérieur dans les écoles sans suivi que dans les écoles avec suivi (3,43 contre 2,43).

La grande majorité des activités prévues pour l'automne ou le printemps, soit 92 % d'entre elles, ont pu être réalisées telles que prévues. En plus d'activités sportives de tout acabit, on recense plusieurs activités de nature sociale ou culturelle (voir annexe 3).

Pour ce qui est de la période hivernale, 13 des 15 écoles ont mis en place des activités. On dénombre au total 37 activités, soit environ trois par école. Aussi, le nombre moyen d'activités mis en place ne varie pas en fonction du degré de soutien reçu par les écoles. La majorité de ces activités, soit 89 % d'entre elles, ont pu se réaliser comme prévu. L'annexe 3 fait état des activités mises en place durant cette période.

Quelle que soit la saison, les activités se déroulent, pour la plupart, durant l'heure du midi. Il arrive à deux occasions que celles-ci aient lieu après l'école et à une autre durant la période de récréation.

### *D) Collaborations*

Comme ce fut le cas pour l'année scolaire 2000-2001, les collaborations viennent le plus souvent des directions d'école (60 % des projets), des services de garde (53 % des projets) et des enseignants (40 % des projets). Bien que dans le cas des deux premiers, le soutien apporté semble dans l'ensemble avoir été fort satisfaisant, la situation est, encore cette année, quelque peu différente en ce qui concerne les enseignants. En effet, dans la moitié des cas on rapporte que leur collaboration n'a que partiellement satisfait les besoins exprimés.

### *E) Groupes ciblés*

Les élèves de troisième cycle s'avèrent être une cible privilégiée. En effet, 93 % des interventions visent ce groupe d'élèves comparativement à 87 % et 67 % pour ceux du premier cycle et

deuxième cycle. Par ailleurs, non seulement les élèves du deuxième cycle sont-ils les moins visés, il sont aussi les plus difficiles à rejoindre. En effet, 43 % des interventions qui s'adressaient à ce groupe de jeunes ont été en mesure de les rejoindre que partiellement, alors que pour les élèves de premier et troisième cycle ce pourcentage se situe à 30 % et 20 % respectivement. Tous les intervenants ont été en mesure de rejoindre, au moins partiellement, des élèves des groupes ciblés. Les résultats sur les nombres d'élèves visés et rejoints ne sont pas présentés dû à un forte proportion de données manquantes.

**TABLEAU 10**

**Groupes d'élèves ciblés par le projet Acti-midi  
et degré auquel ils furent rejoints : année scolaire 2001-2002**

Groupe d'élèves	Taux de mention	Degré auquel le groupe est rejoint		
		Oui	En partie	Non
Premier cycle	87 %	70 %	30 %	0 %
Deuxième cycle	67 %	57 %	43 %	0 %
Troisième cycle	93 %	80 %	20 %	0 %

*F) Promotion des activités*

Le tableau 11 fait état des différentes stratégies de promotion que l'on avait prévu utiliser afin de faire connaître le projet Acti-midi dans les écoles. On y remarque que deux stratégies reçoivent la faveur de plus de la moitié des intervenants, soit : le affiches (67 %) et les tournées dans les classes (53 %). Par ailleurs, le sac d'école, l'interphone et la rencontre avec les parents s'avèrent être des moyens de communication assez peu exploités. De façon générale, les stratégies auxquelles on prévoyait avoir recours ont pu être appliquées tel que prévu. Enfin, aucun répondant ne suggère l'abandon d'une stratégie.

**TABLEAU 11**

**Stratégies d'information préconisées : année scolaire 2001-2002**

Stratégie	% d'utilisation prévue
Bouche à oreille	47 %
Affiches	67 %
Feuillets d'information	47 %
Sac d'école	27 %
Tournée dans les classes	53 %
Rencontre annuelle avec les parents	7 %
Interphone	20 %

*G) Conditions d'implantation*

On se souviendra que trois conditions ont été identifiées afin de faciliter la participation des élèves, il s'agit : du moment auquel ont lieu les activités, du lieu où ces dernières se tiennent et de la disponibilité du matériel pour les réaliser. Toutes trois ont été prises en compte dans la majorité des interventions. Qui plus est, toutes ont pu être rencontrées en totalité ou en partie par l'ensemble des répondants.

Quant aux conditions prévues pour favoriser la réussite du projet, on en dénombre une dizaine. Le tableau 12 fait état de la proportion de répondants qui disent avoir pris en compte ces conditions au moment du déploiement d'Acti-midi dans leur milieu ainsi que le degré auquel ils ont effectivement réussi à les mettre en place.

**TABLEAU 12**

**Proportion des milieux ayant fait appel aux différentes conditions pour favoriser la réussite du projet et degré de succès : année scolaire 2001-2002**

Conditions	Taux de mention	Degré auquel la condition est rencontrée		
		Oui	En partie	Non
Identification de jeunes animateurs	67 %	70 %	30 %	-
Recrutement des jeunes animateurs	67 %	80 %	20 %	-
Formation des jeunes animateurs	60 %	64 %	-	36 %
Implication du comité	47 %	50 %	-	50 %
Soutien des jeunes animateurs	40 %	43 %	-	57 %
Variété dans les activités offertes	73 %	82 %	9 %	9 %
Aménagement de la cour ou des lieux	53 %	63 %	37 %	-
Stabilité des intervenants	80 %	67 %	17 %	17 %
Appui de la direction	67 %	70 %	20 %	10 %
Collaboration des partenaires	40 %	50 %	33 %	17 %

On remarquera, à sa lecture, que trois conditions furent retenues par moins de 50 % des participants. Il s'agit de l'implication du comité des jeunes, du soutien des jeunes animateurs et de la collaboration des partenaires. De plus, parmi ces trois conditions, les deux premières ont connu peu de succès puisque dans 50 % et plus des cas l'intervenant n'a pas été en mesure de les respecter. Parmi les conditions facilitantes, deux furent particulièrement privilégiées. Il s'agit de la *variété dans les activités offertes* et de la *stabilité du personnel*. Bien que la première condition fut rencontrée dans la majorité des projets la seconde semble avoir été plus difficile à implanter puisque seulement 67 % de ceux rapportant l'avoir retenue ont été en mesure de la mettre en place complètement.

Enfin, concernant l'aspect des ressources humaines et matérielles on a très peu fait appel à des bénévoles, soit environ un projet sur quatre. Lorsqu'on l'a fait ce fut, dans la grande majorité des cas, un échec. Alors que les résultats de l'évaluation pour l'année 2000-2001 nous informaient que l'achat et la location de matériel ne posaient pas de difficulté majeure, il en va autrement pour l'année scolaire 2001-2002. En effet, dans 67 % des projets concernés on rapporte ne pas avoir été en mesure de louer ou d'emprunter le matériel prévu pour réaliser les activités alors que dans 43 % des cas on a pas été en mesure de l'acheter.

#### *H) Poursuite du projet*

Ce sont 73 % des répondants qui disent être en mesure de poursuivre d'eux-mêmes le projet Acti-midi pour la prochaine année scolaire. Les écoles avec suivi sont proportionnellement un peu moins nombreuses (71 %) à affirmer pouvoir poursuivre le projet d'elles-mêmes pour l'année 2002-2003 que celles n'ayant pas bénéficié d'un soutien (75 %).

---

## Principaux constats

### LA SESSION DE FORMATION

Les résultats qui se dégagent de l'appréciation de la session de formation indiquent de façon très nette que les ajustements à apporter sont relativement mineurs. En effet, on se dit généralement très satisfait du contenu abordé, de la transmission du contenu ainsi que la manière dont la formatrice anime la session.

Un des objectifs visés par la formation semble, par contre, un peu plus difficile à atteindre. Il s'agit de la formation d'un comité de jeunes animateurs, avec lequel 16 % des participants se sentent peu à l'aise. Peut-être faudrait-il voir à vérifier, durant la session de formation, le degré auquel les participants se sentent habiletés à former un tel comité et à identifier les difficultés envisagées le cas échéant.

Malgré la satisfaction généralisée à l'égard des thèmes abordés, près d'un participant sur cinq nous informe que la session de formation n'a pas répondu à ses attentes. Bien que celles-ci ne soient pas clairement identifiées, une partie de la réponse se trouve peut-être à la question portant sur les sujets sur lesquels ils auraient aimé que la formatrice s'attarde davantage. Ainsi, 16 % nous ont dit qu'ils auraient souhaité recevoir davantage de suggestions d'activités à réaliser.

### LA PARTICIPATION

Le taux d'abandon ou de non-implantation d'Acti-midi est très similaire sur les deux années (environ 22 % des écoles). Tant pour l'année scolaire 2000 que 2001, il s'agit quasi exclusivement d'écoles qui ne bénéficiaient pas d'un suivi de la part de l'intervenante de Sport-Étudiant Richelieu.

### LA TROUSSE DE L'INTERVENANT

Concernant l'utilisation de cette trousse, le taux de non-utilisation est beaucoup plus élevé la seconde année d'expérimentation du projet que lors de la première (18 % contre 33 %). Ceci pourrait s'expliquer par le fait que ceux qui l'ont utilisé en 2000-2001 ne ressentaient peut-être pas le besoin de l'utiliser à nouveau la deuxième année. Soulignons que le non-emploi de la trousse est observé plus fréquemment chez les écoles sans suivi et ce, aussi bien pour l'année scolaire 2000-2001 que pour 2001-2002.

### LES OBJECTIFS

On observe pas de différences importantes entre les deux années scolaires quant à l'abandon au maintien et à la reformulation des objectifs de départ. Par contre, pour les deux années on observe des écarts importants entre les écoles avec et sans suivi, le taux d'abandon et de reformulation étant beaucoup plus élevé chez ces derniers.

## LES COLLABORATIONS

On retrouve sensiblement les mêmes collaborateurs sur les deux années scolaires et le constat de la première année concernant une insatisfaction assez généralisée à l'égard de la collaboration des professeurs se vérifie également pour l'année scolaire 2001-2002.

## LES CONDITIONS D'IMPLANTATION

Concernant les conditions de réussite, le tableau ci-joint permet de voir la proportion d'écoles qui en ont tenu compte aussi bien pour l'année scolaire 2000-2001 que 2001-2002.

**TABLEAU 13**

**Proportion des milieux ayant fait appel aux différentes conditions pour favoriser la réussite du projet et degré de succès : années scolaires 2000-2001 et 2001-2002**

Conditions	Écoles avec suivi		Écoles sans suivi	
	2001	2002	2001	2002
Identification des animateurs	71 %	86 %	78 %	50 %
Recrutement des animateurs	57 %	86 %	78 %	50 %
Formation des animateurs	57 %	71 %	89 %	50 %
Implication du comité	57 %	57 %	67 %	38 %
Soutien des animateurs	57 %	43 %	89 %	38 %
Variété dans les activités	100 %	71 %	100 %	75 %
Aménagement de la cour	29 %	43 %	11 %	63 %
Stabilité des intervenants	86 %	71 %	100 %	88 %
Appui de la direction	100 %	71 %	89 %	63 %
Collaboration des partenaires	43 %	29 %	78 %	50 %

Alors que toutes les conditions concernant les jeunes animateurs étaient plus présentes en 2000-2001 dans les écoles sans suivi, le constat est inversé pour l'année scolaire 2001-2002. D'ailleurs, pour cette dernière année, on constate que les conditions associées aux jeunes animateurs sont assez peu présentes dans les écoles qui ne bénéficiaient pas d'un soutien de la part de l'intervenante de Sport-Étudiant Richelieu. Dans ce groupe d'écoles, l'ensemble des conditions ont connu une baisse lors de la dernière année scolaire. Pour revenir aux conditions associées aux jeunes animateurs, on observe que dans les écoles avec suivi, même si elle sont proportionnellement assez nombreuses à en tenir compte, le taux de succès n'est pas très élevé (données non présentées). Ainsi, en ce qui concerne la formation des animateurs, l'implication du comité des jeunes et le soutien aux animateurs le taux de réussite se situe à 40 %, 50 %, et 33 % respectivement.

## LES EFFETS DU PROJET

L'évaluation n'a pas été en mesure de démontrer de façon non équivoque que les comportements des élèves se sont améliorés suite à l'introduction du projet Acti-midi dans leur milieu. Il ne faut pas s'en surprendre outre mesure puisque dans plusieurs milieux les activités avaient été mises en place depuis un ou deux mois seulement et ce, de façon quelquefois sporadique.

Par ailleurs, suite à l'introduction de ce projet dans leur milieu, les surveillants scolaires manifestent une nette tendance à évaluer plus positivement la période du midi. S'agit-il d'un effet de saison (le prétest a eu lieu à l'hiver) ou de l'intervention?

Il ne faut pas perdre de vue qu'un des principaux objectifs poursuivis par Acti-midi est d'amener les élèves de niveau primaire à s'impliquer dans des activités sportives et sociales afin de contrer l'oisiveté durant les périodes libres. Les informations, que nous a permis de recueillir le suivi d'implantation, nous indiquent que le projet semble avoir atteint cet objectif auprès de bon nombre d'élèves.



## Quelques conclusions

Compte tenu que la formation ne répond pas aux besoins d'un participant sur cinq et que quelques uns se disent inconfortables avec la formation du comité de jeunes animateurs, il y aurait peut-être lieu de revoir en partie le contenu de la formation ou tout au moins la manière de l'animer. Il serait cependant mal venu de modifier en profondeur cet aspect du programme puisque, dans son ensemble, la majorité des répondants semblent très satisfaits de la formation reçue.

Par ailleurs, une proportion non négligeable d'intervenants n'utilisent pas la trousse le moment venu d'implanter le projet. Aussi, divers aspects de celle-ci sont évalués de façon modérément positive. Il serait peut-être indiqué de revoir son contenu à la lumière des suggestions des participants utilisateurs et non utilisateurs.

Tout le volet « jeune animateur » semble difficile à implanter. Il faudrait se demander s'il s'agit là d'une composante essentielle et indispensable du programme. Dans le cas d'une réponse positive il faudrait voir à trouver des stratégies susceptibles d'aider les intervenants à la mettre en place.

Enfin, le succès d'implantation d'Acti-midi semble étroitement associé au soutien que reçoit l'intervenant durant l'implantation de son projet. En effet, le taux d'abandon du projet est beaucoup moins important dans le groupe d'écoles qui profitaient d'un suivi de la part de l'intervenante de Sport-Étudiant Richelieu. Aussi dans ces milieux, on a tendance à faire une plus grande utilisation de la trousse de l'intervenant, à maintenir ses objectifs de départ et à prendre en compte les conditions devant conduire à la réussite du projet. Il y a donc lieu de se demander si le volet soutien à l'intervention ne devrait pas être partie intégrante du programme Acti-midi au même titre que la formation des intervenants par exemple.



## Recommandations

Une collecte d'information fut réalisée auprès de la formatrice/intervenante de Sport-Étudiant Richelieu afin, d'une part, de s'assurer de la validité des conclusions sur lesquelles débouche l'évaluation et, d'autre part, de formuler des recommandations conséquentes avec celles-ci. Il s'agit d'une personne très au fait du projet pilote puisque Sport-Étudiant Richelieu lui a confié le mandat de former les intervenants scolaire au projet. Aussi s'est-elle occupée du suivi dans les écoles en plus de réaliser la collecte de données aux fins du suivi d'implantation.

La collecte d'information, qui a eu lieu au début de l'automne 2002, a fait appel à une entrevue semi-dirigée d'une durée de 60 minutes. Lors de l'entretien, quatre principales thématiques furent abordées : 1- la session de formation, 2- la trousse de l'intervenant, 3- l'implantation d'Acti-midi dans les écoles et 4- l'implication des élèves dans la réalisation du programme. Les propos de l'intervenante furent recueillis sur une cassette audio. Tant la réalisation de l'entrevue que son dépouillement furent menés par l'agent de recherche responsable de la présente évaluation.

### LA SESSION DE FORMATION

Étant en accord avec les conclusions auxquelles en arrive l'évaluation concernant la session de formation, la formatrice suggère les ajustements suivants :

- ✓ Afin que la formation réponde aux attentes de la plupart des participants il faudrait que l'organisme Sport-Étudiant Richelieu, dans sa publicité visant à faire connaître l'existence du programme, laisse clairement savoir qu'Acti-midi se veut adapté aux besoins et à la réalité de chacun des milieux dans lequel il est implanté et qu'il ne s'agit donc pas d'un programme clef en main.
- ✓ Nonobstant cette dernière observation, il est suggéré qu'une plus grande banque de jeux soit proposée aux participants. Ainsi, la trousse de l'intervenant pourrait présenter un éventail étendu d'activités et identifier des ressources (Internet, livres...) susceptibles de les alimenter à cet égard.
- ✓ Pour amoindrir l'inconfort ressenti par certains participants à l'égard de la formation du comité de jeunes animateurs, il est suggéré de leur présenter deux ou trois intervention types qui illustreraient clairement chacune des étapes et des tâches à réaliser. Ceci pourrait être accompagné d'un jeu de rôle en petites équipes dans lequel chaque participant serait appelé à animer une réunion de comité de jeunes animateurs. Cette façon de faire permettrait à chacun de vivre l'expérience, d'identifier les difficultés susceptibles de se manifester et d'y trouver des solutions concrètes.
- ✓ Afin de rendre les participants plus à l'aise avec l'ensemble de la démarche d'implantation d'Acti-midi dans leur milieu, il est proposé de réduire le temps consacré aux thématiques *résolution de conflit* et *tâche d'initiative et travail d'équipe* afin d'en consacrer davantage au thème *planification et organisation*. Par ailleurs, cette dernière aurait avantage à être subdivisée en trois sous-thèmes, soit : 1- identification et recrutement des jeunes

animateurs, 2- formation du comité, et 3- déroulement et évaluation des activités. Chacun étant illustré d'exemples concrets afin d'en faciliter la compréhension.

## **LA TROUSSE DE L'INTERVENANT**

Afin d'accroître l'utilisation de la trousse le moment venu d'implanter Acti-midi, la formatrice propose deux modifications importantes.

- ✓ Bien que le manuel que l'on retrouve dans la trousse soit clair et facile d'utilisation, celui-ci doit être revu afin de ne contenir que des outils propres au programme Acti-midi et d'adapter son niveau de langage à celui d'adultes. Pour ce faire, il est proposé de laisser tomber les exemples de jeux sur la résolution de conflits et présenter de l'information sur chacun des thèmes abordés lors de la formation. Le tout illustré d'exemples concrets adaptés à la réalité de petites et grandes écoles. Les intervenants n'étant pas tous des pédagogues, le manuel d'accompagnement devrait présenter l'information de manière à faciliter le transfert de l'information à des élèves du primaire. Enfin, le manuel, tel que présentement conçu, propose des exemples qui s'adressent à une clientèle de jeunes. Il faudrait voir à les modifier afin que les intervenants puissent s'y identifier.
- ✓ Il est également suggéré de faire davantage appel à la trousse lors de la session de formation. Une utilisation concrète de cet outil serait susceptible d'encourager les intervenants à l'utiliser le moment venu d'implanter le projet dans leur milieu.

## **L'IMPLANTATION D'ACTI-MIDI DANS LES ÉCOLES**

Afin d'assurer la survie du programme dans les écoles et en faciliter l'implantation, la formatrice/intervenante de Sport-Étudiant Richelieu formule les trois recommandations suivantes :

- ✓ Compte tenu que la majorité des échecs observés jusqu'à maintenant sont imputables à une mobilité du personnel de service de garde, il serait indispensable de voir à ce qu'il y ait implication de personnes permanentes afin d'assurer une certaine stabilité au projet. Il peut s'agir de membres du service de garde qui sont en poste depuis quelques années ou encore, de membres du personnel de l'école (professeur d'éducation physique, spécialistes, enseignants). Aussi, il faudra s'assurer que la personne responsable d'Acti-midi soit disponible tout au long de l'année scolaire et qu'elle ne soit pas accaparée par d'autres tâches de nature administrative.
- ✓ Le fait d'offrir un soutien aux écoles durant la première année d'implantation du programme constitue également un atout non négligeable. Cet apport permet, entre autres choses, de maintenir la motivation du personnel à l'égard d'Acti-midi et de solutionner des difficultés susceptibles de conduire à l'abandon du programme. Le soutien pourrait prendre la forme de deux rencontres annuelles, chacune d'une durée variant de 90 à 120 minutes.
- ✓ Dès qu'une école manifeste un intérêt à l'égard du projet Acti-midi, il faudrait s'assurer la collaboration de la direction de l'école afin de garantir la disponibilité des différents locaux (gymnase, classes, salles) nécessaires à la réalisation des diverses activités tout au long de l'année scolaire.

## L'IMPLICATION DES ÉLÈVES DANS LA MISE EN PLACE D'ACTI-MIDI

Pour l'intervenante/formatrice d'Acti-midi la participation active des élèves dans la réalisation du programme demeure un de ses aspects les plus dynamisant. Selon elle, ce volet doit être retenu car son impact tant sur les élèves eux-mêmes (estime de soi, intégration au milieu, responsabilisation) que sur le climat dans l'école (relations harmonieuses entre les élèves, entraide élèves/surveillants) est tangible et perceptible. Pour y parvenir elle propose :

- ✓ De s'attarder plus particulièrement à cet aspect lors de la formation des intervenants scolaires. Comme il a déjà été mentionné précédemment, il s'agirait de présenter deux ou trois projets types susceptibles de servir de modèles, d'illustrer les propos par des exemples concrets et de faire jouer aux participants des jeux de rôle qui permettraient une meilleure assimilation de la matière.
- ✓ Il est difficile pour un intervenant scolaire laissé à lui même de réaliser toutes les étapes du projet. On pourrait donc procéder, avant même la formation, à un inventaire des ressources humaines, et matérielles (incluant la disponibilité de locaux) sur lesquelles pourra compter l'intervenant le moment venu d'implanter Acti-midi dans son milieu. Cette activité étant également l'occasion de faire la promotion d'Acti-midi et de sensibiliser le personnel de l'école au projet. Fort des informations recueillies, le formateur pourrait plus facilement développer avec les intervenants des stratégies et scénarios adaptés à leur milieu.

# **ANNEXE 1**

*Les instruments de mesure*

## ***Annexe 2***

***Les objectifs et activités des projets Acti-midi***

***Année scolaire 2000-2001***



**Les objectifs formulés dans le cadre d'Acti-midi :  
année scolaire 2000-2001**

<b>Écoles</b>	<b>Objectifs</b>
1	Offrir l'inscription pour un minimum de deux activités.
2	Trouver un bénévole pour une journée/semaine.
3	Offrir une activité/sem. Pour mai et juin : former une ligue sportive (mini-tournoi).
4	Obtenir la participation de toutes les 1 <sup>ere</sup> et 2 <sup>e</sup> année cinq jrs/semaine. Responsabiliser un plus grand nombre d'intervenants.
5	Instaurer une activité/semaine.
6	Service de garde : six animateurs avec les maternelles. Dîneurs : deux activités/semaine dans le respect.
7	Une activité/sem. Obtenir l'implication d'une autre éducatrice.
8	Analyse, familiarisation du projet et travail de fond.
11	Offrir un minimum d'une activité/semaine.
13	Offrir des activités trois jours/semaine. Rendre 80 % de la population active.
14	Offrir deux activités./sem pour les 4 <sup>e</sup> , 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> année.
15	Faire bouger les jeunes. Diminuer les cas de conflits.
16	Offrir une activité aux deux semaines.
17	Offrir une activité semaine pour les 4 <sup>e</sup> , 5 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> années.
18	Offrir deux activités/semaine.
19	Rejoindre 90 % de dîneurs.
22	Implanter des activités classe par classe.

**Les activités réalisées dans le cadre d'Acti-midi :  
année scolaire 2000-2001**

***Les écoles avec soutien***

<b><i>École</i></b>	<b><i>Hiver</i></b>	<b><i>Printemps</i></b>
1	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fais-moi un dessin, mime, improvisation</li> <li>- Tag-ballon</li> <li>- Discussion de groupe</li> <li>- Activités sportives diverses</li> </ul>	Nil
2	Nil	- Dessin
3	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Basketball</li> <li>- Saut à la corde</li> <li>- Ballon quilles</li> <li>- Course à relais</li> <li>- Patate chaude et autres jeux</li> </ul>	Idem
4	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Hockey intérieur et extérieur</li> <li>- Soccer</li> <li>- Danse</li> <li>- Planche à roulette</li> <li>- Bricolage</li> <li>- Théâtre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Corde à danser</li> <li>- Ballon chasseur</li> <li>- Basketball</li> <li>- Cerceau</li> </ul>
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Glissade sur neige</li> <li>- Ballon balais</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Kickball</li> <li>- Ballon chasseur</li> <li>- Olympiades</li> </ul>
6	Nil	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Volleyball</li> <li>- Baseball</li> <li>- Chorégraphie de danse</li> </ul>
7	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bricolage</li> <li>- Danse</li> <li>- Cinéma</li> <li>- Jeux d'intérieur (non sportifs)</li> </ul>	Idem
8	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Recherche sur le monde asiatique</li> <li>- Les roches et les reptiles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Combat sumo</li> <li>- Atelier d'haltérophilie</li> <li>- Origami</li> <li>- Ateliers «Enfants du monde entier»</li> </ul>

**Les activités réalisées dans le cadre d'Acti-midi :  
année scolaire 2000-2001**

***Les écoles sans soutien***

<b><i>École</i></b>	<b><i>Hiver</i></b>	<b><i>Printemps</i></b>
11	- Biblio-Midi - Ordi-Midi - Travaux de recherche - Ballet-jazz - Jeux de ballon	idem
13	Nil	- Tag - Soccer - Ballon chasseur - Drapeau - Kickball - Basketball
14	Nil	- Soccer - Ballon chasseur - Drapeau - Kickball
15	Nil	- Chat/souris - Queue de diable - Ballon poire - Saut en longueur
16	Nil	- Soccer - Divers jeux collectifs inventés par les jeunes
17	- Hockey - Soccer	Nil
18	- Patinage - Visite Maison des jeunes - Théâtre - Club de lecture - Tricot	- Activités au gymnase - Bricolage - Film - Théâtre - Visite Maison des jeunes
19	- Ballon balais - Soccer - Raquette - Hockey - Jeu du ballon gonflé	- Ballon en balade - Ballon chasseur - Jeu du foulard - Course à relais avec obstacles
22	- Glissade - Patinage - Ballon balais - Basketball - Gymnastique - Ballon volant	Nil



## ***ANNEXE 3***

***Les objectifs et activités des projets Acti-midi***

***Année scolaire 2001-2002***



**Liste des objectifs énoncés pour  
l'année scolaire 2001-2002**

Écoles	Objectifs
1	Nil
3	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Évaluation du personnel</li> </ul>
4	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Minimiser les déplacements</li> <li>▪ Offrir 3 jours d'activités</li> <li>▪ Trouver des activités qui bougent</li> </ul>
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Occuper les grands</li> <li>▪ Faire 1 jeu semaine</li> </ul>
6	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Offrir une activité par semaine</li> </ul>
7	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Cultiver les liens entre les élèves</li> <li>▪ Que les jeunes s'engagent davantage</li> <li>▪ Empêcher les gros conflits</li> </ul>
8	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Former 20 animateurs</li> <li>▪ Favoriser le travail d'équipe</li> <li>▪ Augmenter l'autonomie</li> <li>▪ Augmenter l'estime de soi</li> <li>▪ Collaboration avec des adultes</li> </ul>
10	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Offrir des activités 2 jours/semaine</li> <li>▪ Diminuer la violence</li> <li>▪ Offrir plus de choix d'activités</li> </ul>
13	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Offrir des activités 2 jours/semaine</li> <li>▪ Diminuer la violence</li> <li>▪ Moins intervenir auprès des jeunes</li> </ul>
14	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Occuper les enfants</li> <li>▪ Divertir les enfants</li> <li>▪ Privilégier le partage et le jeu d'équipe</li> </ul>
15	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Montrer à jouer aux enfants</li> </ul>
16	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Avoir un meilleur contrôle</li> <li>▪ Amuser/occuper les enfants</li> </ul>
18	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Offrir des activités variées</li> <li>▪ Viser davantage les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années</li> </ul>
19	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Offrir des activités intéressantes</li> </ul>
21	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Démontrer la possibilité de faire des activités sur l'heure du midi</li> </ul>

**Principales activités réalisées dans le cadre d'Acti-midi :  
année scolaire 2001-2002**

**Les écoles avec suivi**

<b>École</b>	<b>Automne/Printemps</b>	<b>Hiver</b>
1	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Basketball</li> <li>- Jeux coopératifs</li> <li>- Improvisation</li> </ul>	Idem
3	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sports</li> <li>- Bricolage</li> <li>- Jeux divers</li> <li>- Danse</li> <li>- Photo roman</li> <li>- Improvisation</li> <li>- Théâtre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sport</li> <li>- Artisanat</li> <li>- Dessin</li> <li>- Échec</li> <li>- Photo roman</li> </ul>
4	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chant</li> <li>- Soccer</li> <li>- Danse aérobic</li> <li>- Bricolage</li> <li>- Théâtre</li> <li>- Basketball</li> <li>- Corde à danser</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Danse</li> </ul>
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Jeux extérieurs et intérieurs</li> <li>- Jumelage avec les maternelles (aide au bricolage)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aide aux maternelles</li> <li>- Spectacle des grands le midi</li> </ul>
6	Nil	Nil
7	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bricolage</li> <li>- Théâtre</li> <li>- Jeux coopératifs</li> </ul>	Idem
8	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Jeux divers (mime...)</li> </ul>	Idem

***Les écoles sans suivi***

<b><i>École</i></b>	<b><i>Printemps/Automne</i></b>	<b><i>Hiver</i></b>
10	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ballon chasseur</li> <li>- Drapeau</li> <li>- Course à relais</li> <li>- Kemikaze</li> <li>- Ballon passe passe</li> </ul>	Idem
13	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soccer</li> <li>- Basketball</li> <li>- Ballon chinois</li> <li>- Gymnastique</li> </ul>	Idem
14	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Soccer</li> <li>- Ballon chasseur</li> <li>- Ballon chinois</li> <li>- Ballon voleur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ballon chasseur</li> <li>- Tague gelée</li> <li>- Ballon chinois</li> <li>- Ballon voleur</li> <li>- Concours bonhomme de neige</li> </ul>
15	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Méli-mélo</li> <li>- Carré de sable</li> <li>- Parc/module de jeux</li> </ul>	Nil
16	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Basketball</li> <li>- Divers jeux intérieurs</li> </ul>	Hockey
18	?	?
19	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Danse</li> <li>- Artisanat</li> <li>- Échec</li> <li>- Théâtre</li> <li>- Musique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cours de langue</li> <li>- Musique</li> </ul>
21	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tournoi de handball</li> <li>- Tournoi de soccer</li> <li>- Tournoi de hockey cosom</li> <li>- Tae Kwon do</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cirque</li> <li>- Patinage</li> <li>- Badminton</li> <li>- Tae Kwon do</li> </ul>

Le midi représente un moment tout indiqué pour apprendre à des élèves du primaire à socialiser et à mieux vivre ensemble. L'heure du dîner est aussi la période de récréation la plus longue de la journée pour les élèves qui dînent à l'école. Il s'agit également là d'un moment propice pour les amener à bouger davantage.

Fort de ces constats, le programme *Acti-midi* a donc été développé pour répondre à différents besoins, c'est-à-dire : socialiser pour mieux vivre ensemble, occuper les jeunes dîneurs et favoriser la pratique régulière de l'activité physique.

Avant d'implanter ce programme novateur dans l'ensemble des écoles primaires du territoire montréalais, on a mis en place un projet pilote s'échelonnant sur deux ans. La réalisation de ce projet aura permis d'obtenir des informations sur divers aspects de l'intervention, à savoir : la formation des intervenants du milieu scolaire appelés à implanter *Acti-midi* dans leur milieu, la mise en place du

projet *Acti-midi* dans les écoles concernées par le projet pilote et l'impact de l'implantation du projet.

En plus de présenter les résultats obtenus de l'évaluation du projet pilote, le présent rapport d'évaluation dégage certains constats et formule des recommandations précises quant aux corrections, ajouts et modifications à apporter à ce même projet.

Ce document, s'adresse surtout aux lecteurs intéressés à mettre en place des interventions visant l'amélioration de la santé et la qualité de vie des élèves.

Bonne lecture!

